



PRECONISATIONS DE GESTION DES SITES RESTAURES

Conseils pour les surfaces revégétalisées sur la
commune de La Motte-Servolex
06/2023

G. Terpereau - L. Vahé

Financé
par



GOVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Financé par
l'Union européenne
NextGenerationEU



OFB
OFFICE FRANÇAIS
DE LA BIODIVERSITÉ

Avec le soutien financier de NextGenerationEU, de France Relance et de l'Office Français de la Biodiversité

FAVORISER LA GESTION DIFFERENCIEE ET LA COUPE DECALEE

La **gestion différenciée** consiste à **différencier le degré d'entretien selon les espaces**, en laissant certaines zones plus « naturelles ». Effectuer une **coupe décalée permet d'offrir un habitat et des ressources en toute saison aux pollinisateurs et à la petite faune du sol**, en laissant toujours des espaces enherbés non fauchés sur le site. Vous pouvez ainsi **décaler vos passages de fauche entre les zones** : un premier secteur en été (juin-juillet) et un second à l'automne (octobre-novembre). Une fréquence d'un seul passage annuel par zone est amplement suffisante ! Des passages trop fréquents pourraient empêcher la bonne reproduction des végétaux.

→ Cas particuliers

× Forte présence d'espèces rudérales

En année n+1, rendez vous sur le site restauré en mars : si vous observez beaucoup d'annuelles rudérales (chénopode, rumex, ...), réalisez une fauche. Retournez ensuite sur le site en juin : s'il y a toujours une présence de ces espèces, réalisez une seconde fauche. Ceci vous permettra de limiter leur pollinisation au premier passage, et leur grenaison au second.

× Besoins avérés pour une végétation basse (visibilité pour la circulation, ...)

Vous pouvez là-aussi faire un premier passage de fauche dès le mois de mars afin de maintenir une végétation assez basse de manière prolongée, en plus des deux autres fauches en été et à l'automne.

QUELS SONT LES INTERETS D'UNE FAUCHE TARDIVE ?

Faucher tardivement dans l'année – **de préférence à l'automne** – permet de **maintenir le milieu ouvert tout en ayant laissé le temps à la végétation de monter en graines**.

En effet, toutes les espèces végétales n'ont pas un cycle de développement similaire et coordonné, selon leur phénologie. Tous les pollinisateurs ne sont pas non plus actifs aux mêmes périodes de l'année. Or, le maintien d'une diversité végétale permet d'attirer une diversité de pollinisateurs. La fauche tardive permettra donc à tous les végétaux et leurs pollinisateurs d'effectuer leur cycle de vie complet. En permettant aux espèces annuelles de se reproduire, vous éviterez de plus de ne sélectionner que des plantes vivaces, et favoriserez la pérennité de la végétation année après année sans avoir besoin de ressemer des graines régulièrement.



Vous conserverez la biodiversité, tout en garantissant un aspect esthétique à la prairie fleurie avec une palette de fleurs aux couleurs diversifiées à chaque saison !

FAUCHER OU TONDRE ?

Préférez réaliser une fauche à une tonte : cela perturbe moins la petite faune en lui offrant le temps nécessaire pour s'échapper. Fauchez toujours depuis le centre vers l'extérieur de la parcelle, afin de laisser une issue de fuite aux animaux, et non pas de les acculer au centre du site.

Privilégiez une fauche tôt le matin pour ne pas perturber les insectes et autres animaux en période de floraison.

La coupe de la végétation sera également moins rase avec une fauche.

POURQUOI FAUCHER PLUS HAUT ?

Effectuer une fauche à 12 cm de hauteur (voire 15 à plus de 20 cm dans l'idéal) avec une débroussailluse, une motofaucheuse - voire une faux manuelle - permet de **conserver la végétation, le sol et des zones refuges pour la petite faune** :

- les abeilles sauvages par exemple et d'autres insectes conserveront un abri ;
- les feuilles des espèces à rosettes seront préservées.

Les insectes n'ont pas besoin que des fleurs : au cours de leur vie, les différents stades (larves, adultes) utilisent des ressources variées. Par exemple, les chenilles de papillons consomment les feuilles et tiges des végétaux.



QUE FAIRE DES RESIDUS DE FAUCHE ?

Pensez à **exporter les résidus de fauche**, ou à les concentrer en bordure de parcelle ou près des arbres, ou encore à les utiliser comme **paillage** - après les avoir fait sécher au soleil un à deux jours - par exemple pour couvrir le sol et prévenir le développement d'adventices. En effet, **les laisser sur site risquerait de trop enrichir le sol en azote**, et ainsi de diminuer la diversité en sélectionnant une végétation nitrophile, ou de trop favoriser des Poacées. Cela peut toutefois s'avérer utile sur des sols maigres.

COMMENT FAIRE ACCPETER CETTE MODIFICATION DE GESTION A LA POPULATION ?

Afin de montrer que le site n'est pas abandonné mais simplement géré différemment en faveur de la biodiversité, il est possible de **créer de petits cheminements à l'intérieur de la prairie ou en bordures, notamment le long des trottoirs**. Cela permettra au public de s'y promener, pour observer fleurs et insectes, et de continuer à s'approprier et fréquenter le site.

POURQUOI SEMER ET CONSERVER UNE FLORE SAUVAGE ET LOCALE DIVERSIFIÉE ?

Les insectes ont évolué conjointement à la flore : **seules les espèces végétales sauvages offrent donc les ressources nécessaires aux insectes.**

Au contraire, ce n'est pas toujours le cas des espèces horticoles ou des cultivars et variétés sélectionnées. Celles-ci ont parfois subi de telles modifications qu'elles sont par exemple amputées de pièces sexuelles primordiales aux insectes, comme les nectaires ! C'est le cas du bleuet horticole par exemple.

Avoir une végétation diversifiée attire et offre des ressources à de multiples groupes de pollinisateurs.



COMMENT RECREER DES HABITATS FAVORABLES A LA BIODIVERSITE ?

Certaines espèces végétales, comme la carotte sauvage (*Daucus carota*) sont des **plantes à tige creuse** : ces cavités offrent un lieu de ponte à certains insectes. Vous pouvez donc les **laisser sur pied durant l'hiver**, puis **couper les tiges de ces plantes à environ 30 cm de hauteur au printemps** pour permettre aux insectes d'y faire leur nid et de pondre.

Laisser les feuilles mortes au sol offre un abri à la petite faune et à de nombreux insectes pour passer l'hiver. Quelques **branchages et de petites zones de sol nu** sont également très favorables.

FINALEMENT, LES POLLINISATEURS SONT SUPER IMPORTANTS !

Et oui, la flore, ce n'est pas que pour faire joli ! La végétation sert de lieu de vie, de développement, d'abri, de ressource alimentaire à de très nombreux animaux. Et **les pollinisateurs sont indispensables à la pollinisation des fleurs sauvages**. Parmi eux, on trouve de très nombreux insectes, qui subissent un déclin prononcé de leurs populations depuis quelques dizaines d'années, menaçant le fonctionnement global des écosystèmes. En effet, si les pollinisateurs trouvent leur bonheur en se délectant du nectar des fleurs, ils assurent leur maintien en disséminant leur pollen sur les autres fleurs qu'ils visitent.

Or, la végétation, c'est notre source d'alimentation, une source de rafraîchissement notamment face au phénomène d'îlot de chaleur urbain, une oasis de verdure colorée au milieu de la ville, la garantie d'une meilleure infiltration des eaux de pluie dans le sol pour éviter les inondations, ...

RESSOURCES

Arthropologia (2018). *Cas du Bleuet (Cyanus segetum) sauvage ou horticole ?* Consultée le 27/04/2023

Disponible en ligne sur : https://www.youtube.com/watch?v=EhF65p3JB9w&ab_channel=ARTHROPOLOGIA

ARTHROPOLOGIA, (2020). *Guide pratique Diag' pollinisateurs espaces verts, Évaluer pour adapter sa gestion et ses aménagements.* 36 p.

ARTHROPOLOGIA, (2021). *PollinisActions - Guide pratique. Explorer, évaluer et agir pour les pollinisateurs de mon jardin !* 56 p.

➔ Ces deux guides sont disponibles en ligne sur :

https://www.arthropologia.org/expertise/pollinisateurs/diag_pollinisateurs#

Cerema. *Adapter la gestion des bords de route pour préserver les insectes pollinisateurs sauvages.* Bron : Cerema, 2021. (Collection : Références). ISBN : 978-2-37180-520-0 (pdf)

Flandin, J. & Parisot, Chr., (2016). *Guide de gestion écologique des espaces publics et privés - Natureparif*, 188 p. Disponible en ligne sur : <https://www.arb-idf.fr/nos-travaux/publications/guide-de-gestion-ecologique-des-espaces-collectifs-publics-et-prives/>

KOPF Martin, GOURGUES Frédéric. Septembre 2016. *La gestion raisonnable des espaces communaux. Livret technique à destination des collectivités de l'Isère.* GENTIANA, Société botanique dauphinoise Dominique Villars, Grenoble. 60 p. Disponible gratuitement sur www.gestionraisonnable.fr

Mouret, H., Provendier, D., Malaval, S., Millet, J., (2022). *Face au déclin des pollinisateurs sauvages, des clés pour agir localement.* Biodiversité, des clés pour agir n°1, 52 p., pp. 40-42.

Disponible en ligne sur : <https://www.ofb.gouv.fr/actualites/enrayer-le-declin-des-pollinisateurs>

Crédits photographiques : Lucile VAHE, Guillaume TERPEREAU - CBNA



CONTACTS

SIÈGE CBNA

Domaine de Charance
05000 Gap
04 92 53 56 82

cbna@cbn-alpin.fr

www.cbn-alpin.fr

Suivez-nous : @CBNAalpin

Référence : Terpereau G., Vahé L., 2023. *Préconisations de gestion des sites restaurés.* Conservatoire Botanique National Alpin, 5 p.

Avec le soutien financier de l'Union Européenne – Next Generation EU, de France Relance et de l'Office Français de la Biodiversité

Financé
par



GOVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité



Financé par
l'Union européenne
NextGenerationEU



OFB
OFFICE FRANÇAIS
DE LA BIODIVERSITÉ